

union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

RHÔNE 10e circonscription

REY **Bernard**
Employé

Suppléant : REYNAUD Jean-Michel
Viticulteur

Travailleuses,
Travailleurs,

De Villefranche à Belleville, des coteaux du Beaujolais au Canton de Monsols, rien ne va plus pour l'immense majorité d'entre nous.

Qu'on en juge par quelques exemples :

— A Villefranche il y a eu 700 suppressions d'emplois. 12 000 chômeurs sont recensés officiellement. La situation de l'emploi est grave chez Gillet-Thaon, Chambat, Patissier. Le chômage partiel se développe à la C.C.R. Le chômage féminin est particulièrement élevé.

Dans les entreprises : des milliers d'hommes et de femmes ont un salaire inférieur à 2 000 F par mois. A Penarroya : les ouvriers sont empoisonnés petit à petit par la maladie du plomb qui n'est pas reconnue. A Mulsant des travailleurs risquent leur vie chaque jour, des incendies éclatant régulièrement sur certaines machines, le 9 décembre dernier, explosion, bilan : 16 brûlés, 3 morts. Chez Gallice, chez Mathias, les directions licencient des délégués.

Dans le Beaujolais, derrière les noms de crus célèbres... se cache la réalité d'un dur travail. Plus d'un quart des exploitants ne travaillent pas sur plus d'un hectare. Près de la moitié des exploitants n'ont qu'un statut de métayer. Des grosses sociétés comme la SEAGRAM mettent la main sur le vignoble entraînant des licenciements et la surexploitation des ouvriers agricoles. La restructuration en cours à la campagne pour agrandir les exploitations provoque une augmentation insensée du prix de la terre.

Aux dernières élections législatives et municipales, Ducray et Germain ont été battus. Responsable de la crise, la droite n'a eu que ce qu'elle méritait. Aujourd'hui ses candidats, quelle que soit leur étiquette, se proposent de nous faire payer la crise. Nous n'en voulons plus !

Mais avec un député-maire du PS, un premier adjoint du PCF qu'est-ce qui a changé ? Est-ce qu'il y a moins de chômage ? Non. Les travailleurs de Cincinnati ont-ils conservé leur emploi ? Non. Les loyers ont-ils baissé ? Non. Les impôt locaux sont-ils moins lourds ? Non. Est-ce que des crèches ont été crées ? Non. Il n'y a pas de changement réel mais des protestations, de belles déclarations et des promesses qui ne règlent en rien les problèmes auxquels ont dû faire face les travailleurs dans notre circonscription, comme ailleurs.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
—Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.

C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 10e circonscription du Rhône

Pour préparer les luttes de demain, pour avancer vers le socialisme, l'UOPDP présente dans notre circonscription la candidature de :

REY Bernard

29 ans, marié, père de deux enfants, est né à Villefranche-sur-Saône. Très tôt, il s'engage dans la lutte, impulsant la constitution d'un comité anti-impérialiste de soutien aux peuples d'Indochine. Il prend une part active à Villefranche même et à Lyon au mouvement de mai 68. Dès lors, il joue un rôle important dans le regroupement des forces révolutionnaires au sein de la classe ouvrière et de la jeunesse populaire de Villefranche.

Arrêté pour ses idées politiques en 1970, il ne se laisse pas intimider par la répression et poursuit son action au service des travailleurs, notamment à l'usine Cincinnati où il travaille.

Aujourd'hui, Bernard Rey prend une part très importante aux luttes et à la mobilisation des travailleurs à Villefranche, ainsi que sur la région lyonnaise. Il est membre du Comité d'initiative national de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne.

SUPPLÉANT

Jean Michel REYNANO

26 ans, marié, père de famille, viticulteur métayer, il travaille avec sa femme moins de 4 hectares de vignes à Marchampt dans le Beaujolais. Syndicaliste paysan, il œuvre à la défense des aspirations et des revendications des petits paysans. Conscient de la nécessité de l'union des ouvriers et des paysans, il a participé activement au comité de lutte contre le chômage de Villefranche. Il défend les intérêts des petits paysans et agit pour leur unité avec les ouvriers.

Imprimerie IPCC Paris